

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_042_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. \[A\]CollectionBoite_042_A-33-chem | Logische Untersuchungen. Prolegomena. Textes. \[Husserl\] Item§ 44. Le 2d préjugé du psy\[ch\]ologisme.](#)

§ 44. Le 2d préjugé du psy[ch]ologisme.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb042_A_f0765

SourceBoite_042_A-33-chem | Logische Untersuchungen. Prolegomena. Textes. [Husserl]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021

§ 44. Le 2^{de} préjugé du psychologisme 764

La logique rend 1 "rameau" (Zweig)
de la ψ puisque les représentations et les jugements
sont des ψ p. 169.

§ 45: de la pure math existe elle aussi 1 rameau
de la ψ p. 169

Il y a 1 parenté naturelle (natürliche Verwandtschaft) entre la théorie pur^e logique et pur^e math.
Les psychologues disent que le nœud naissant de
l'acte de colliger et de compter. "Additionner
et multiplier, soustraire et diviser, - ce ne sont
que des processus ψ ." (169)

- En réalité l'indéterminabilité de ces ψ ne peut
pas être méconnue; "on peut dire avec raison que
le math et le ψ logique sont des mondes
différents que déjà la pensée de leur concili-
ation (Vermittlung) rend absurde (p. 169)

§ 45. Le domaine de recherches de la pure
Logique. Rappel de la math pure et
domaine pur^e idéal.

Math pure et logique pure, arrivent à la
matérialité de leur développ^{ment} sans des disciplines
sœurs (p. 170) -

⊙ Les math: "La ψ a affaire avec nœud et

avec opérations y Tatsachen, y actū
y qui se déroulent ds le temps". Au contraire
le domaine de recherche de l'arithm sont "des
nombres, des sommes et des produits que ne sont
ni actū contingents, et aut^{re} de nombre, des additions
non, de multiplier" (170) "Le nombre 5 n'est pas
la numération que nous ou l'écriture finies de
5; elle n'est pas la représentation que nous ou
l'écriture no finies de 5." (171)

- ds la perspective de la représentation: "Le
nombre 5 est objet possible d'actes de représentation
- ds la persf. de l'acte, il est l'aspect idéal
et forme, qui, ds certains actūs de numération
a ses cas individuels concrets (Einzelfälle)." (171)

"Ds chacun, on ne peut pas, sans contradiction,
le considérer y l'parti ou ~~acte~~ l'acte de l'Erleb-
niss y, et ainsi on ne peut le considérer y
l'réel." (171) - "Ce qui est visé (ds le nombre) est
l'aspect formelle (Formspezies) idéal, qui est
la signification de l'Arithmétique et l'acte
chose, qu'on veut en parler ds lesquels il peut
s'unifier pr former l'collectif unitiv^{er}
estiv^{er}." (171) - Les propos. arithm (numériques
ou algébriques) s'appliquent à des unités idéales
Elles n'expriment rien au sujet du Reales (qui
ce sont le réel qui est compté, ou l'acte réel qui
compte) - (2) Les prop de l'arithmetica universali